



Pablo DUBOTT

ivandubott@gmail.com

Doctorant à Université Sorbonne Nouvelle

LIRA (Laboratoire International de Recherche en Arts)

Collectif La Portée (collectif.laportee@gmail.com)

Pablo est doctorant en Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, comédien, metteur en scène et auteur, actuellement co-directeur du *Collectif La Portée*. Ses recherches portent sur l'écriture et la dramaturgie satirique contemporaines, les études de genre(s) liées au théâtre, la performance *queer* et les écritures latino-américaines (participations et publications notamment en France, Chili et Espagne). En 2021 il co-fonde le groupe *Scènes & Genres*.



***Heterophobia* - Pablo Dubott (texte dramatique)**

RÉSUMÉ :

Heterophobia est une comédie noire comprenant des éléments de *thriller* qui présente une troupe de théâtre d'une association LGBT+ tentant de mettre en scène un spectacle. Une actrice de télévision en déclin, qui rêve de retrouver sa popularité, est convoquée pour jouer dans ce spectacle. Bien sûr, elle accepte. Elle devient la seule professionnelle dans une équipe composée de *queers* qui souhaitent créer un spectacle pour dénoncer la discrimination sexuelle. Ils n'arrivent jamais à être d'accord sur la forme, le genre, ni le point de vue de la pièce. Dans une ambiance de frustration, une série de secrets macabres commence à se dévoiler, et la réalité se confond avec la fiction. *Hétérophobie* est un texte dystopique sur la subversion de la violence et de la discrimination, et aussi, une réflexion sur les dispositifs de création théâtrale liés aux questions de genre(s). Dans l'extrait proposé, la compagnie se divise en deux camps : ceux qui ont une vision traditionnelle et conciliatrice de la lutte LGBT+ et ceux qui revendiquent une dissidence sociale et une révolte violente contre la binarité de genres et la société hétéronormée. Ces derniers organisent un « coup d'état » au milieu d'une répétition : ils changent le texte, la forme, le style et le discours du projet théâtral original, avec l'intention de détruire et radicaliser ce spectacle qui se prépare, et en essayant de faire éclater et la scène et le genre.

ABSTRACT:

Heterophobia is a dark comedy with thriller elements that portrays a theater group from an LGBT+ association trying to stage a show. A TV actress in decline, dreaming of a comeback, is invited to play in the show. Obviously, she accepts. She becomes the only professional artist in a team composed of *queers* wishing to denounce sexual discrimination through theater. They never agree with each other when it comes to the genre, the style nor the point of view of their show. In this frustrating environment, a series of gruesome secrets start to unveil and reality is confused with fiction. *Hétérophobie* is a dystopia text about the subversion of violence and discrimination, and also a reflection about the creative theater process theater to address gender issues. In this fragment of the play, the company is divided in two sides : those who want a traditional and conciliatory point of view regarding the LGBT+ fight and those who revendicate a social dissidence and a violent insurrection against gender binarity. The latter organize a « coup d'état » in the middle of rehearsals : they change the text, the style, the genre and the narrative of the original project, intending to destroy and radicalise the show, trying to shatter the codes of theater and gender.



Hétérophobie (Extrait du tableau quatre)

LA DAME¹ – Jusqu’ici nos corps ont été ignorés par l’homosexualité² arriviste, mais aujourd’hui notre trajectoire minée démarrera, celle de folles marginales et fugitives du système. Voici le moment qui sculptera notre destin. Vous êtes toutes au clair par rapport à vos rôles ? (*ils acquiescent*) Savons-nous qui donnera le dernier coup de poignard, le fatal ? (*ils acquiescent*) Alors, mes petites tapettes, n’acceptons plus les battements d’ailes arrogantes de la bourgeoisie pédé ! Ne faites pas marche arrière, et si vous devez un jour aller en arrière, allez en arrière avec vos derrières !

La Dame, Miguel Angel et Keka sortent, portant les sacs de Peyuco. Peyuco suit mais Miguel Angel lui claque la porte au nez. Lucas entre, visiblement stressé.

LUCAS – Te voici. Encore en retard. On m’a appris chez moi la ponctualité, dommage que dans d’autres quartiers les mauvaises habitudes...

PEYUCO – (*en reprenant les mots de La Dame*) Je n’accepterai plus les battements d’ailes arrogantes de la bourgeoisie pédé !

LUCAS – (*un peu déstabilisé, parle à l’extérieur*) Il est arrivé. On y va !

Thalia, le Duc et l’Actrice entrent. Lucas et le Duc respirent fort de manière coordonnée.

THALIA – Vous faites quoi ?

LUCAS – On est à une semaine de la première et Pili, notre thérapeute, nous a conseillé de coordonner notre flux respiratoire afin de contrôler le stress. (*ils continuent leurs respirations*)

THALIA – Lucas...

DUC DE MAI³ - Attends un peu. Chaque dix minutes nous devons faire un programme de cent respirations conjointes...

THALIA – (*hurlant*) ça suffit ! Je suis la metteuse en scène et j’ai besoin de votre attention ! Il faut aller chercher les affiches !

LUCAS – (*il lâche le Duc*) Merde, les affiches !

THALIA – Est-ce que tu peux aller les chercher demain ? Je dois aller au FAC⁴.

1 Le personnage de « La Dame » est inspiré par Pedro Lemebel, auteur et artiste plasticien chilien, disparu en 2015. Son œuvre dénonce l’autoritarisme et, avec un langage extrêmement baroque et humoristique, elle décrit la société et culture chilienne. Militant, *queer* et critique, Lemebel explore l’homosexualité en utilisant la provocation comme outil principal. La personnalité et les manières de Lemebel étaient populaires et son évocation dans La Dame était rapidement reconnue lors des représentations de la pièce au Chili. Le nom du personnage, en revanche, n’a rien à voir avec l’auteur : en espagnol, il est écrit en français, suivant le cliché de « sophistication », « décadence » et « élégance » qui est associé dans le monde à la culture française. Il est, pourtant, un geste d’arrivisme et, en conséquence, un procédé de satirisation d’un certain type d’artiste au Chili.

2 Cette traduction est très édulcorée. En espagnol chilien, « colerio » est un terme péjoratif – réapproprié par la communauté – pour définir un ensemble de personnes et des pratiques *queer*. La Dame attaque les homosexuels bourgeois et arrivistes. Et pour le faire, elle utilise son langage habituel, très coloré et sans filtre.

3 Le nom « Duc de Mai » n’a aucun sens, autre que j’ai fréquenté pendant des années un poète chilien qui utilisait le pseudo « Condemarzo » (Comte Mars). L’idée de donner au personnage snob du « Duc de Mai » un pseudonyme aidait à construire sa mégalomanie.



LUCAS – Tu vas au FAC ? Je pensais que moi, je devais aller au FAC.
DUC DE MAI – Et pourquoi vous n’allez pas tous les deux au FAC ?
THALIA et LUCAS – (*sans patience*) Et pourquoi j’irais avec lui/elle au FAC ?
LUCAS – (*Au Duc*) Pardon, je ne voulais pas crier mais Thalia...
PEYUCO – (*il rigole car il ne comprend que maintenant la blague*) Le FAC...
THALIA – Tu dois aller chercher les affiches, toi, parce que demain j’ai une réunion importante⁵...
LA DAME – (*en rentrant, méfiant, avec un air d’importance*) Une réunion ? Sur quoi ? Avec qui ?
THALIA – et ben... sur... sur... le spectacle.
LA DAME – Mais avec qui ?
THALIA – (*en ignorant à La Dame*) Lucas et moi, nous ne pouvons pas nous occuper de tout, Duc, toi...
DUC DE MAI – Non, je suis effondré en imaginant la fin de la pièce que nous n’avons toujours pas. (*Vers l’Actrice*) Il est toujours difficile de décider s’il arrive ou pas ce que nous avons toujours espéré voir arriver, parce que si cela arrive et ça ne marche pas... qu’arriverait-il ?
L’ACTRICE – (*gênée, nerveuse*)⁶ Mais... qu’est-ce qu’il arrive ?
DUC DE MAI – C’est juste que je ne sais toujours pas si ça va arriver, car jamais quelque chose comme ça n’est arrivé sur scène. Mais je pense que, au fond de toi, tu sais ce qui va arriver.
L’Actrice est pétrifiée.
THALIA – Les affiches, la presse, faut organiser le montage ; le camion, l’évènement Facebook, les réservations... (*Vers l’Actrice*) Tu dois donner une interview demain. Tu es déjà habituée.
L’ACTRICE – Moi, pourquoi je n’en étais pas informée ? À quel média ?
THALIA – C’est une émission d’interviews sur la culture...
L’ACTRICE – (*enthousiaste*) Vraiment ? Oh ! Je dois penser ce que je vais porter, ma coiffure... ça fait longtemps que je n’apparaiss plus à la télé⁷.
THALIA – C’est pas à la télé, c’est une radio universitaire. (*L’Actrice est déçue*) Où sont-ils, Keka et Mike ?
LA DAME – (*en mentant*) En bas. Ils préparent notre star⁸. (*Vers l’Actrice*) Notre « autre » star.
THALIA – Bon, alors, on va faire un filage de la scène du Tribunal, on s’est réunis pour ça. Vite, emmenez... emmenez... hum... !
LUCAS – Le mec⁹ ?

4 Le FAC est une institution fictive dans le texte inspirée par le GAM, centre dramatique nationale au Chili. Le GAM accueille la création du spectacle. L’acronyme FAC veut dire « Fabrique d’Art Contemporain » et dans la pièce, il servait d’effet comique puisqu’en espagnol, la phonétique est exactement la même que l’anglicisme « Fuck ». En français, à cause de la différence phonétique et du mot « fac » (université), l’humour se perd.

5 Dans une des intrigues secondaires de la pièce, Thalia organise des réunions secrètes avec des personnes que le groupe ne connaît pas. En fait, Thalia se réunit avec des associations LGBT+ conservatrices et conciliatrices, dans le but de lancer une carrière politique, en devenant une célèbre militante féministe et lesbienne. Cette démarche est contraire à une partie de l’équipe, dont l’idéologie est beaucoup plus contestataire et dissidente.

6 A ce stade de la pièce, l’Actrice commence à soupçonner que le jeune homme qui joue la victime du village d’homophobes dans le spectacle à l’intérieur de la pièce n’est pas un comédien, mais plutôt un vrai otage de ce groupe de théâtre. Sa paranoïa mobilise les événements du texte.

7 L’Actrice travaillait principalement en télévision. Pour récupérer sa célébrité perdue, l’Actrice veut profiter de ce spectacle, sachant que revendiquer les luttes LGBT+ pourrait améliorer son image publique et la rendre icône parmi les gays.

8 L’intrigue principale d’*Hétérophobie* est celle de l’Otage. Dans le spectacle dans le spectacle, un jeune garçon homosexuel se fait torturer par des villageois homophobes. Le comédien qui joue ce rôle est un jeune homme mystérieux qui ne sors jamais de sa loge. En réalité, quelqu’un de la troupe de théâtre a kidnappé un jeune hétérosexuel en ayant des desseins inconnus.



THALIA – Oui, oui... le mec...

L'ACTRICE – Quel mec ?

THALIA – Le mec

L'ACTRICE – (*toujours soupçonnant*) Mais, comment s'appelle-t-il ce mec ?

THALIA – (*impatiente*) Ben, le mec ! J'oublie le nom du mec !

L'ACTRICE – Comment est-ce que tu ne sais pas comment s'appelle le mec ? Est-ce que quelqu'un sait comment s'appelle le mec ?

THALIA – Et toi tu sais comment s'appelle le mec ? (*L'Actrice reste déconcertée*)

LA DAME – (*iel jette un coup d'œil vers la loge*) Dépêchez-vous avec le mec, nous allons commencer !

L'Actrice, gênée, regarde vers la loge, effrayée parce que l'Otage arrive.

L'ACTRICE – Tu sais, Thalia ? Je n'apparais pas dans cette scène, pas besoin que je reste, donc...

THALIA – (*hostile*) Ah ça continue ?

L'ACTRICE – (*surprise*) Pardon ?

THALIA – Tu vas continuer à faire chier avec le mec ? Tu as peur de lui, tu ne nous fais pas confiance...

LUCAS – (*soudain, très près de l'Actrice*) Quoi ? Tu ne nous fais pas confiance ?

L'ACTRICE – (*peur*) Casse-toi ! (*elle feint*) Non, rien à voir. Je le dis parce que le mec n'a pas besoin de ma présence pour sa « méthode »¹⁰...

THALIA – Quoi ? T'es jalouse du mec ?

L'ACTRICE – Thalia, qu'est-ce qui se passe ?

THALIA – (*en murmurant*) Une femme adulte qui donne de l'espoir à une gamine¹¹...

L'ACTRICE – Thalia, je n'entends pas.

THALIA – (*idem*) Elle la dépose chez elle, elle l'embrasse tout le temps...

L'ACTRICE – Parle un peu plus fort, Thalia.

THALIA – (*hurle*) Ne me dis pas Thalia, Thalia, Thalia¹² !

L'ACTRICE – Mais... c'est... c'est ton prénom.

THALIA – Écoute, nous allons faire monter le mec et nous allons répéter le Tribunal, parce qu'on est une semaine de la première. (*Elle force l'Actrice à s'asseoir, un peu violemment*) Et toi, tu vas t'asseoir ici avec le texte, au cas où quelqu'un l'oublie... Et tu vas m'écouter, parce que je suis la metteuse en scène. (*Toujours en murmurant*) Homophobe...

L'ACTRICE – (*Vers Puyuco*) Qu'est-ce qu'elle m'a dit ?

9 En espagnol, l'Otage était appelé par tous « el éste » qui, en français, veut littéralement dire « celui-ci ». L'expression en espagnol chilien est utilisée d'habitude de manière humoristique quand on oublie le prénom de quelqu'un. Cet oubli était forcément utile pour maintenir l'intrigue de la pièce. La traduction en français est presque impossible, surtout pour les effets comiques. Seule « le mec » permettait de garder en quelque sorte le sens de ce jeu.

10 Selon les autres personnages, qui pensent que l'Otage est un comédien réputé, il utilise la technique du « *method acting* » pour trouver son personnage. Cette « méthode » dont ils parlent est celle qui propose que le comédien reste toujours dans le personnage, même quand il n'est pas sur scène. C'est une interprétation erronée, très répandue aux États Unis, sur la méthode de Stanislavski.

11 Thalia et Keka ont eu une relation amoureuse qui s'est très mal finie. Dès le début de la pièce, Keka essaie de séduire l'Actrice, ce qui rend Thalia très jalouse.

12 Thalia est une chanteuse pop d'origine mexicaine et icône gay en Amérique Latine. Comme plein d'artistes des années 90s, elle est devenue *kitsh*. Le personnage de la pièce déteste son prénom puisque il est complètement à l'opposé de ce qu'elle aspire à défendre comme image : une femme sérieuse, militante, féministe et puissante. Assez éloignée de l'image de sex-symbol et de fausse candeur de la chanteuse mexicaine.



PEYUCO – (*Vers l'Actrice en chuchotant*) Que vous êtes un peu « aphone ». (*L'Actrice racle sa gorge*)

THALIA – (*elle se rend compte que la Dame n'a pas son costume habituel*) Dame... et ton costume ?

LA DAME – On est pressées, n'est-ce pas ?

THALIA – Oui, on y va... Thomas dit « Son destin faut décider »

THOMAS- Son destin faut décider.

GRETEL – Au feu il devra aller !

OTTO – Mon amour, les hommes doivent prendre la décision

DOCTEUR GRASS – En matière de politique, économie, religion
Et surtout reproduction

Les mâles font la discussion

Donc, citoyens, qu'est-ce qu'on fait avec ce rat.

OTTO – Un seau de ciment en bas¹³

Et d'un bateau nous le jetons dans la mer

Zut, cette histoire me semble familière

THOMAS – être un mâle, de moi il apprendra

Et dans deux semaines, un bâtard il engendrera

ADOLFA – S'il n'apprend pas, son genou on va casser
et sur son front, un signe on va marquer

DOCTOR GRASS – Electrochoc comme traitement

C'est pas inutile, on fera discrètement

GRETEL – Non ! Il n'y a pas de cure pour ce qu'il a !

Non ! Il n'y a plus d'espoir pour celui-là !

OTTO – N'oublions pas citoyens, notre forte conviction

Notre meilleure arme, c'est l'éducation

Nous sommes normaux, nous sommes en pleine santé

Nous sommes des êtres civilisés

C'est un succès, c'est constant

Notre système est persévérant

DOCTOR GRASS – L'éducation n'est pas le parcours

ADOLFA – Ces gens parlent d'amour

TOUSTES – Ha !

OTTO – Même pour ça, on a la cure

On éduquera avec amertume

Je suis un boucher

Sans ma morale, j'aurais pu finir comme un :

TOUSTES – Coiffeur ou couturier

Serveur ou infirmier

Cuisinier ou bijoutier

Traînée ou jardinier

Le plus fin des chevaliers

Avec des coutumes d'étranger

13 Pendant le gouvernement de Carlos Ibanez del Campo (1927-1931) les homosexuels ont été persécutés, torturés et assassinés. Enfermés dans un camp d'internement à Pisagua, les homosexuels étaient ensuite jetés à la mer avec leurs pieds dans des sceaux de ciment. Écriture inclusive ? Ou c'était juste les hommes gays ?



THOMAS – Et du trou, un amateur

TOUSTES – Camarade perdu, réveille-toi de ce repos

Reviens vite dans ton troupeau

Il est l'heure, nous précisons,

De commencer ta guérison

À l'avant, à l'attaque

Voisins, réunissons nos matraques

En se battant contre le péché

L'État sera protégé.

OTTO – Nous te proposons de la lumière au milieu de cette obscurité

Car le Diable t'a emmené à l'homosexualité

Silence gênant. Quelque chose devrait se passer en ce moment.

THALIA – Vous devez rentrer maintenant !

Les lumières s'éteignent. De nouveau, il y a un silence gênant. L'Actrice hurle.

L'ACTRICE – Qu'est-ce qui se passe ?

THALIA – Qui a éteint les lumières ?

DUC DE MAI – Rentrez Miguel Angel et Keka ! On perd le fil de l'histoire !

Enfin, une lumière s'allume. L'Otage est éclairé par Peyuco, au sol avec un projecteur. Il n'a pas de capuche cette fois-ci. Derrière lui, une pancarte avec la figure d'un personnage ou icône révolutionnaire¹⁴.

THALIA – Qu'est-ce que c'est ?

LA DAME – Chut... Ceci est une proposition !

Miguel Angel et Keka entrent chacun de leur côté avec des cagoules, rifles, des sous-vêtement peu couvrants et en talons aiguilles. Peut-être, torse nu, avec des messages politiques écrits sur leurs jambes, poitrines, dos et abdos. Ils se placent à côté de l'Otage et accolent les rifles sur ses tempes.

L'ACTRICE – Oh non ! Ne le faites pas !

DUC DE MAI – (Vers la Dame) C'est toi qui as fabriqué tout ça.

LA DAME – Dès aujourd'hui, ce spectacle a une nouvelle maîtresse de cérémonie !

La Dame sort. Peyuco lève une petite enceinte et une musique aux airs du queercore punk des années 90s commence à retentir¹⁵.

KEKA – (au micro, d'un ton formel et instructif) LA RÉPRESSION EST COMBATTUE PAR LA LIBÉRATION DES PRATIQUES SEXUELLES. (Le binôme exécute une danse agressive autour de l'otage) IL N'Y A PAS DE RÉVOLUTION SANS RÉVOLUTION SEXUELLE ET IL N'Y AURA PAS DE RÉVOLUTION SEXUELLE SANS RÉVOLUTION HOMO-SEXUELLE.

Peyuco court vers l'autre côté du plateau pour modifier l'éclairage, peut-être une lumière stroboscopique. Ensuite, il rejoint la danse, il retire son costume et laisse apparaître une tenue similaire à celle de Keka et Miguel Angel. Parmi les choses qui peuvent se passer : Keka danse très

14 Dans la mise en scène de 2015, l'image qui apparaît en fond de scène est celle de Gabriela Mistral, poétesse, éducatrice et féministe chilienne. La figure de Gabriela Mistral donne le nom au GAM, théâtre où le spectacle a été créé. Le lesbianisme de Mistral était un sujet tabou au Chili pendant des décennies et ce n'est que depuis quelques années que son orientation sexuelle est mise en valeur, ayant inspirée une énorme partie de son œuvre.

15 La performance proposée par la Dame et ses camarades est fortement inspirée par les travaux de Bruce LaBruce, réalisateur, photographe et pornographe *queer* au Canada. L'œuvre qui a le plus inspiré ce passage et l'entièreté d'*Hétérophobie* est *The Raspberry Reich* (2004), film expérimental et pornographique qui met en scène des terroristes sexuels qui se révoltent contre l'hétérocentrisme.



près de Thalia qui est très irritée ou bien Miguel Angel fait pareil avec le couple¹⁶ ; ils utilisent l'Otage comme une marionnette qui danse avec eux ; les trois montent sur l'Otage qui parcourt l'espace scénique à quatre pattes ; ils lui font porter le masque d'un politicien et ils l'obligent à danser de manière suggestive ; eux-mêmes, ils pourraient porter des masques des politiciens ou homophobes célèbres et se toucheraient... A un moment, la chorégraphie s'arrête et Keka reprend le micro, marche parmi les autres, ceux qui ne participent pas, en leur parlant de très près. Peyuco va jouer l'introduction. L'Actrice, bien évidemment, est celle qui est la plus effrayée.

PEYUCO – *(il lit son aide-mémoire, il n'a pas appris son texte)* AU SERVICE DE LA RÉVOLUTION, NOUS DONNONS NOS CORPS COMME UN GESTE TRANSGRESSIF D'ANTI-SEXISME.

KEKA – *(vers le Duc et Lucas)* LE MARIAGE DE LA SOCIÉTÉ HÉTÉRONORMÉE, CE N'EST QUE DE LA PROSTITUTION LÉGALISÉE. *(Vers Thalia)* JE REFUSE LE COUPLE PARCE QUE JE N'AI PAS BESOIN DE MAQUEREAU. *(Vers l'Actrice)* ÊTES-VOUS CAPABLES DE COUPER LIENS AVEC LA MONOGAMIE HÉTÉROSEXUELLE ET FAIRE L'EXPÉRIENCE DES LIMITES DE LA NOUVELLE LIBERTÉ SEXUELLE ? L'HÉTÉROSEXUALITÉ EST L'OPIUM DU PEUPLE !

Miguel Angel prend le micro. Peyuco installe une lumière rasante, créant une ambiance très intime.

MIGUEL ANGEL – Je voudrais parler, pas depuis un personnage, mais plutôt à partir de ma vraie identité... *(il enlève sa cagoule)*.

DUC DE MAI – Non, s'il vous plaît, pas de témoignages !

MIGUEL ANGEL – Je suis la petite pute dissidente. J'ai découvert le corps des hommes quand j'ai vu mon père à poil et depuis ce jour, j'ai voulu être agressé sexuellement. Je vends mon corps, parce que je suis un travailleur sexuel. Je suis le fléau qui souille le lobby des homo-fachos. Je suis victime de l'exclusion de l'HOMO-NORMATIVITÉ. Je suis plus proche des putes immigrantes à San Antonio¹⁷ que des présentateurs homos à la télé. Je suis le pire cauchemar des mamans sympas quand leurs fils sortent du placard. Mais je suis le désir secret de tout homme gay, hétéro ou bisexuel, parce que je ne ressens pas de culpabilité et je ressens tous les plaisirs. Je suis Miguel Angel¹⁸.

KEKA – *(elle fait irruption en prenant le micro... vers le public ?)* JE SUIS EN COUPLE UNIQUE ET STABLE AVEC LA RÉVOLUTION. LES RÉVOLUTIONS PRÉCÉDENTES ONT ÉCHOUÉ QUAND ELLES ONT INTERDIT LE SEXE LIBRE. ÊTES-VOUS ASSEZ RÉVOLUTIONNAIRES POUR QUITTER VOS COUPLES MONOGAMES CONSERVATEURS ? LIBÉREZ-VOUS DE VOTRE RÉPRESSION HÉTÉROSEXUELLE !

LES TROIS – JE SUIS EN COUPLE UNIQUE ET STABLE AVEC LA RÉVOLUTION !!

Les trois se jettent par terre et ils utilisent les rifles de manière suggestive. La musique change et La Dame apparaît, habillée différemment, d'une manière faisant référence directe à la Présidente¹⁹ :

16 Lucas et le Duc de Mai, nommé « le couple », évoquent de manière satirique le cliché du couple homosexuel monogame et bourgeoise. Leur lutte la plus importante est celle du mariage pour tous. Bien évidemment, dans la pièce, la relation est remplie de non-dits, frustrations et infidélités.

17 San Antonio est l'un des principaux ports au Chili. La culture populaire dit que là-bas se trouve l'épicentre de la prostitution du pays.

18 Le personnage de Miguel Angel est inspiré par Josecarlo Henriquez, militant, travailleur sexuel et auteur chilien. Ses apparitions dans les médias sont toujours provocatrices et polémiques. Sa manière de revendiquer la prostitution inspire surtout ce passage où on paraphrase – et où on parodie – sa personnalité.

19 Bien que la présidente Michelle Bachelet se soit montrée favorable au mariage homosexuel à la fin de son deuxième gouvernement en 2017, elle avait déjà exprimé être contre l'idée lorsqu'elle menait sa campagne électorale pour son première mandat en 2006. Sans doute, une stratégie politique pour trouver plus de partisans dans un pays plus conservateur à l'époque. Bachelet a fait preuve d'ambivalence sur



perruque courte blonde, des lunettes, costume deux pièces en couleur rose ou bleue et des chaussures plates.

LA DAME – (*comme une lecture poétique*)
MES GÉNITAUX HERMAPHRODITES

Ceci a été mon trou
Aujourd'hui il n'est plus mon trou
Maintenant c'est un phallus
Ce phallus
Qui est un phallus de pouvoir
J'ai quitté mon trou pour être un phallus de pouvoir
Maintenant je suis une hermaphrodite
Confuse, compliquée, épineuse, dispersée, énigmatique, insaisissable
Incompréhensible, insidieuse, artificielle, insoluble
Invraisemblable, imprécise, indissoluble, ambiguë, perverse, myope, dangereuse
Trahie par mes genres, j'ai des deux : le pire
Je suis le pouvoir
De l'institution je suis l'arme
Je suis la violence invisible
La tunique mortuaire des rêves du passé
Je suis l'échec des années 80
La déception des années 90
La résignation du nouveau millénium
Je suis la truie
Je suis la travestie du discours
Je suis double, transgénérée, intertextuée
Ceci a été mon trou et il est mon phallus
Mes génitaux hermaphrodites

Elle lève sa robe et on voit sa culotte ensanglantée. . Peyuco et Miguel Angel vont vers elle

LA DAME – Et maintenant, le dernier numéro...

Peyuco et Miguel Angel retirent leurs sous-vêtements en dansant et il semblerait qu'une performance de live sex va commencer. Horrifiée, Thalia débranche les projecteurs pour empêcher qu'on voie quoi que ce soit.

THALIA – Noooooooooon !!!

Noir. On entend du brouhaha. Ils se parlent dans le noir.

THALIA – On n'allumera pas la lumière tant que tout le monde n'est pas habillé.

KEKA – Pourquoi avoir de la pudeur face à nos corps ? JE SUIS EN COUPLE UNIQUE...

THALIA – Tais-toi !

L'ACTRICE – Je crois qu'on ne m'a pas photocopié tout le texte. Ça je n'en ai pas...

DUC DE MAI – Comment est-ce que vous avez pu me faire ça ?

LUCAS – Chéri, souviens-toi de ce que Pili nous a dit : respire avec moi...

On entend les respirations du couple.

DUC DE MAI – Je ne peux plus faire cette connerie ! Qu'est-ce qui vient de se passer ?

THALIA – Vous vous êtes habillés ou pas.

certaines décisions étaient contradictoires avec cette idéologie. Cette ambivalence a inspiré la parodie tant de la part de La Dame, le personnage, comme de ma part, en tant qu'auteur. Cependant, avec le recul que j'ai actuellement, sept ans après avoir écrit ce passage, mon avis sur l'ancienne présidente est beaucoup plus favorable, en analysant son deuxième gouvernement de manière globale.



MIGUEL ANGEL – Oui Thalia... c'est pas comme si personne ne m'avait jamais vu à poil.
Thalia branche les projecteurs. Bien que Miguel Angel et Peyuco se sont rhabillés et ils sont plus à poil, La Dame a enlevé son costume à deux pièces et maintenant elle porte que son soutien-gorge et sa culotte, avec une corde entre ses mains et autour de son cou. Elle a toujours le micro :

LA DAME – Ensuite, je vais vous lire « MA PATRIE SUFFOQUÉE PAR LES PÉNIS DICTATORIAUX... »

THALIA – Assez, s'il te plaît, assez !

L'ACTRICE – (*en feuilletant rapidement son texte*) Non, vraiment, je ne trouve pas.

Silence gênant.

THALIA - Bon, évidemment, nous avons des choses à discuter... (*elle essaie de trouver les mots*)

Pouvez-vous m'expliquer... ? D'où est-ce que ça vient... ? Ce que vous venez de présenter... ?

L'ACTRICE- (*vers Peyuco, examinant le texte*) Je suis un peu perdue... c'est à quelle page ?

DUC DE MAI – Cette scène n'existe pas dans mon texte !! C'est un boycott de mon travail !!

KEKA – C'est une proposition.

Silence. Personne n'ose trop bouger. Il y a de la distance entre les deux camps : Thalia, Lucas et le Duc de Mai d'un côté et de l'autre la Dame, Miguel Angel et Keka, avec les trois autres au milieu.

DUC DE MAI – (*perplexe, il ne sait pas par où commencer*) Vous comprenez qu'il s'agit d'une œuvre de fiction ?

KEKA – T'as dit que les gens devaient s'identifier avec la pièce.

DUC DE MAI - Oui, mais... (*il essaie de rester calme*) Les références sont un tout petit peu directes.

MIGUEL ANGEL – Mais il faut parler du pays.

DUC DE MAI – Mais on en parle déjà ! Mon texte est une allégorie !

KEKA – Nous avons pensé qu'il pourrait se situer dans un petit village.

MIGUEL ANGEL – Un village avec un nom pédé, genre Yungay , Coihueco, Iloca²⁰.

Le Duc commence à perdre le contrôle de son corps. Il est devenu tout pâle et il tremble.

DUC DE MAI – Mon texte, un texte du Duc de Mai va se passer à Yungay... Vous voulez que j'écrive une... une saynète à la campagne ?! On va parler de travailler la terre, de la récolte, de nous faire une petite ferme²¹ ? C'est pas une blague ! c'est un drame !

LUCAS – Faire ces « propositions » à une semaine de la première !

THALIA – (*vers la Dame*) Je suis convaincue que c'est toi qui est derrière tout ça...

KEKA – Nous pouvons penser par nous-mêmes, ou vous croyez que vous êtes la seule intello ici, prof ?

LA DAME – Je ne vais pas faire semblant que nous communions ensemble en paix, comme si nous allions toutes être des reines ...

20 Ces vraies villes au Chili sont toujours utilisées de manière comique parce que leurs noms évoquent l'homosexualité. Yungay est « Young Gay ». Pour Coihueco, le mot « hueco » veut dire « trou » et il a été utilisé comme insulte contre les homosexuels pendant des années. Et pour ce qui concerne Iloca, comme en français, « loca » (folle) est un terme péjoratif pour désigner les hommes maniérés.

21 L'humour de ce passage est intraduisible. Le concept de « saynète de la campagne » ne peut pas traduire complètement le terme original « costumbrismo ». Le costumbrismo au Chili est un courant artistique qui prétend refléter les coutumes et usages sociaux. Différemment du costumbrismo espagnol ou péruvien, le courant chilien est très associé à la campagne et aux zones rurales. Au théâtre, il est devenu un style particulier et marqué par une époque. Maintenant le costumbrismo sur scène est un exercice de style. Il y a des artistes contemporains qui se moquent de la forme costumbrista en la trouvant ringarde. Les répliques du Duc de Mai – qui est très offensé face à la suggestion d'écrire un texte costumbrista – sont chargées de mépris et de références précises aux éléments et images proposés par ce courant. Les traduire en français est impossible. J'ai choisi de garder au moins le sens et l'émotion qui porte le personnage.



PEYUCO – (*vers l'Actrice*) Je crois qu'elle ressemble quelqu'un mais je ne sais pas qui.

L'ACTRICE – (*vers Peyuco*) J'ai l'impression de l'avoir vue à la télé, mais je ne me souviens plus dans quel feuilleton.

THALIA – Nous ne pouvons pas envoyer ce message. Ton personnage est une homophobe. Elle veut tuer un jeune homme homosexuel. Et si tu es habillée comme ça...

LA DAME – Et alors ? Est-ce que ce tas de politiciens n'est pas coupable du fait qu'il n'y ait pas des réponses face à nos injustices ?

THALIA – Tu sais bien que je suis d'accord... mais ça, c'est pas bien du tout. L'idée c'est que Gretel soit presque une nazie

LA DAME – Mon personnage ne s'appelle plus comme ça.

THALIA – Et comment elle s'appelle alors ?

LA DAME – (*dramatique et politisée*) Tu sais parfaitement comment elle s'appelle cette femme !

DUC DE MAI – En plus de ruiner ma carrière, tu veux que l'autorité soit après nous.

LA DAME – Je m'en fous si l'autorité est de mon côté ! Et toi Thalia ? Arrête d'avoir la grosse tête et appelons un chat, un chat.

MIGUEL ANGEL – Vous voulez un spectacle tout propre pour plaire (*il pointe l'Actrice*) aux hétéros de merde !